

Doc. Scient. Centre Rech. Océanogr. Abidjan
Vol. X, n°2, Décembre 1979 : 1



Christian CHAMPAGNAT : In Memoriam

L'essentiel a été dit ailleurs sur la carrière scientifique de Christian CHAMPAGNAT, décédé à Nouméa le 17 août 1979, à l'aube d'une carrière pacifique qui s'annonçait aussi féconde que sa carrière atlantique.

Si toutefois le CRO a tenu à lui dédier un numéro de ses Documents Scientifiques, c'est pour répondre au besoin de témoigner du rôle important joué par Christian CHAMPAGNAT dans le développement de l'océanographie halieutique africaine, fut-ce au prix d'une redondance que l'amitié et le respect qui lui furent témoignés feront certainement pardonner.

En effet Christian CHAMPAGNAT fut non seulement un chercheur imaginatif et efficace, mais aussi un exemple, une source inépuisable d'inspiration, un encadreur sans cesse disponible ; pratiquement tous les chercheurs d'Afrique noire francophone qui jouent un rôle dans la recherche halieutique et la gestion des ressources de leur pays ont bénéficié à un moment donné de leur formation, de ses connaissances et de son art de les transmettre ; ils se sont tous appuyés sur son enthousiasme, sa disponibilité, autant que sur sa profondeur de vue, et n'ont jamais eu à regretter d'avoir compté sur lui. C'est ainsi que pendant deux ans, il a, au CRO, dirigé avec passion les recherches sur les pêches côtières menées par une équipe composée pour partie des chercheurs ivoiriens à la formation desquels il participa activement, de même, qu'au cours des dix ans qui précédèrent, il marqua de sa forte personnalité les recherches conduites à Dakar, sous la responsabilité de l'ORSTOM.

Son départ d'Abidjan en mai 1979 fut vivement ressenti comme la disparition d'un ressort essentiel d'un dispositif de recherche reposant presque totalement sur les épaules de cet homme à la carrure athlétique, image physique fidèle du roc moral qu'il était, et la tâche fut difficile de combler le vide qu'il avait laissé. Restait cependant l'espoir que tous liens n'étaient pas rompus et que la passion qu'il éprouvait pour l'Afrique continuerait à se manifester par ses conseils et le soin attentif qu'il apporterait à suivre l'activité des chercheurs placés sous sa direction scientifique.

Sa mort a anéanti ces espoirs et il ne reste plus, à ceux qui attendaient encore de lui un soutien, que son exemple et les fruits de son enseignement.

Pendant un temps ils s'en satisferont difficilement mais ils se rendront compte rapidement combien, au plan moral, son don fut considérable et ils savent tous qu'ils n'oublieront pas. Ce numéro en porte témoignage.

H. ROTSCHI